



Vie associative

Pour des raisons, tant personnelles que professionnelles, notre secrétaire Sylvie Laure a demandé à se faire remplacer, c'est donc l'ancienne garde qui remonte au créneau, en attendant une éventuelle intronisation au cours de la prochaine assemblée générale. Je pense que vous devez commencer à me connaître : Grasser Michel, alias Grami, corédacteur de ce bulletin depuis quelques temps déjà. Pour toutes questions vous pouvez me joindre à l'adresse mail suivante : grami@libertysurf.fr

Comme annoncé dans le bulletin précédent l'exposition d'art contemporain « Underground, l'art au service de la paix » se tient actuellement au Schoenenbourg. Il a été demandé aux artistes de travailler sur un fil conducteur : Les problèmes de communication entre les humains, générateurs de crises, de conflits et de guerres avec bien entendu tout le traumatisme humain dû à ces événements. Le projet artistique «Underground» s'inscrit dans l'actualité puisqu'il interroge les peurs conscientes et inconscientes qui subsistent dans notre monde actuel où demeure le terrorisme, l'armement nucléaire et un danger de guerre latent. Son point de départ est le souvenir douloureux de la Première Guerre mondiale qui a influencé de manière décisive notre histoire. Le changement profond de l'époque a pourtant contribué à l'émergence d'un continent uni, l'Europe que nous connaissons aujourd'hui. La Ligne Maginot symbolise cette ère de grand changement ainsi que le trait d'union entre la Première et la Seconde Guerre Mondiale. Le fort représente métaphoriquement un lieu de protection qui devient toujours plus familier aux yeux du public contemporain. La peur est devenue sa compagne permanente : peur des malheurs, des catastrophes naturelles et technologiques, des crises économiques, du chômage ainsi que la peur du voisin et la terreur de l'envahisseur étranger. La peur des idées qui engendrent des changements. Dans le fort de Schoenenbourg, la rencontre à mi-chemin de l'Art et de l'Homme opère. Le projet montre combien l'homme reste un être vulnérable, exposé aux événements et auquel aucune base solide n'est jamais garantie et cible d'inviter les voisins de contribuer bâtir une Europe paisible, partenariale et démocratique.

Le projet Underground est transfrontalier puisqu'il s'agit de la réunion de trois collectifs de créateurs artistiques :

- L'allemand : Kontur Kunstverein Stuttgart e.V., dirigé par Mr Raimund Menges
- Le suisse : Kunsthalle Wil/SG, dirigé par Mme Gabrielle Obrist
- Le français - CEAAC – Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines, Strasbourg, mené par Mme Evelyne Loux.

Plusieurs quotidiens locaux, tant français qu'allemands ont annoncé l'événement dans leurs colonnes.

Une demie journée a été consacrée à la formation des guides, afin de pouvoir répondre aux questions des visiteurs à propos des différentes œuvres exposées.

Quelles sont les réactions de nos visiteurs : passionnés par l'art, indifférents, amusés, où alors franchement irrités, il est vrai que cette forme d'expression est tellement ésotérique, qu'elle a besoin d'être expliquée. Si au cours d'un guidage je décrypte quelques unes des œuvres exposées, les gens reconnaissent qu'il y a de l'idée, par contre les personnes qui parcourent nos galeries en visite libre, ne comprennent guère ce qu'ils ont sous les yeux et les réactions à la sortie sont divergentes.

Un fascicule explicatif est disponible gratuitement à l'entrée.



Quelques réactions glanées dans le livre d'or.....

- Bravo pour cette expo, lieu insolite pour une expo qui l'est tout autant.

- A propos de l'expo temporaire, il nous a été difficile de faire le lien avec le lieu. Certaines œuvres sont pour le moins surprenantes et difficiles à appréhender.

- Une visite insolite avec les œuvres Underground

- Pourquoi cette expo ? Laissons l'histoire à l'histoire sans mélanger les genres.

Et une dernière : - Merci de montrer de l'art ici ! Il faut continuer à faire vivre les lieux historiques avec de l'art.

Le 25 février : la saison a débuté par l'interview d'un nos membres allemands par une station radio allemande à couverture nationale : Deutschlandradio Kultur.



Le 06 mars : A la demande d'une station de radio locale (Radio liberté) l'une de nos salariées s'est prêtée au jeu de répondre une heure durant, en alsacien, aux questions d'un journaliste à propos du fort de Schoenenbourg.

Le 16 avril : Nos guides se sont réunis à 2 reprises à l'occasion d'un recyclage de secourisme animé par l'un de nos membres, formateur aux premiers secours au sein de

l'entreprise dans laquelle il travaille.



Le 1^{er} mai : Vernissage de l'exposition Underground. De nombreuses personnalités nous ont honorées de leur présence lors de l'inauguration et du vernissage.... Mrs Frédéric Reiss, député de la circonscription, François Loos ancien ministre, Jean-Laurent Vonau, président de la commission Culture et représentant du Conseil Général, Madame Nicole Thomas, conseillère régionale et représentant de la Région Alsace, Monsieur Wahl nouveau Maire de Hunspach et les membres du Conseil municipal, M Serge Strappazon le nouveau Président de la Communauté de Communes du Pays de Wissembourg, M Pierre Mammoser, Maire de Sultz sous forêt et Président de la Com com du Sultzerland, les représentants des mairies, Les Amis de l'ALMO, de l'Abri de Hatten et du FAC., l'ancien maire de Hunspach etc.



Etaient également présents : Mr Jürgen Walter, membre du parlement du land, Ministère de Sciences, Recherche et Art de Bade-Wurtemberg, Stuttgart et Mr Marzio Tartini, Consul général de Suisse à Strasbourg , de nombreux artistes exposants dans le fort, sans oublier les dirigeants des collectifs de créateurs artistiques.

C'est par une météo très incertaine que s'est déroulée la partie officielle à l'extérieur, et, à peine le dernier discours prononcé, une pluie diluvienne s'est abattue et tout le monde s'est empressé de se réfugier sous le chapiteau afin de participer au vin d'honneur.

Du point de vue de la couverture médiatique, cela nous a valu des articles dans les Dernières Nouvelles d'Alsace, l'un ou l'autre journal allemand, ainsi qu'un reportage sur une chaîne de télé allemande (SWR), de même que sur France 3 Alsace.

Le 06 juin : Nous avons été contactés par une chaîne de télé locale (Alsace 20) qui avait prévu de réaliser un reportage dans le fort à l'occasion du 70ème anniversaire du débarquement en Normandie. Un de nos salariés s'est fort bien acquitté de cette tâche et l'émission (8 minutes) a été multi diffusée durant tout un week-end.



Ce même jour nous avons accueilli un groupe d'anciens combattants, prisonniers de guerre, combattants d'Algérie, Tunisie Maroc, (ACPG-CATM) ; au terme de la visite du fort une émouvante prise d'armes avec un dépôt de gerbe à la mémoire des anciens a eu lieu devant le monument des anciens combattants.

Les 20 et 21 juin : La production d'une chaîne de télévision nationale (France 2) a décidé de programmer pour cet automne une série d'émissions intitulée « Le monument préféré des français ». 22 régions et 6 monuments par région y seront présentés.

Notre Schoenenbourg fait partie de la liste des sélectionnés pour l'Alsace. Formidable non ? Mais ne nous leurrions pas trop, la concurrence est rude, rien que chez nous il y a, entre autre, le château du Haut-Koenigsbourg et la cathédrale de Strasbourg en compétition.

Quoiqu'il en soit : cela sera quand un grand coup de projecteur sur notre Schoenenbourg, ainsi que sur Hunspach : 7 minutes sur une chaîne nationale et à une heure de grande écoute. Au vu de l'énergie déployée au cours du tournage, le résultat sera très bon.

La diffusion est prévue pour la mi-septembre.



Casemate Esch : La reconstitution de la barrière antichar suit son petit bonhomme de chemin, le contrepoids faisant cruellement défaut. Un exemplaire existait encore sur l'épave de la

barrière de la maison de Lutzelhardt (SFV). Contact a été pris avec l'ONF afin d'obtenir les autorisations nécessaires en vue de démonter ce bloc de métal en forme de trapèze et pesant la bagatelle d'une tonne et demi. Une fois de plus, nos techniciens ont su faire preuve de savoir faire pour mener à bien cette opération.

La prochaine rencontre de l'association VMTE (Véhicules militaires toutes époques) se déroulera les 12-13-14 septembre 2014 autour de la casemate. Avis aux amateurs.



La cotisation

Si vous n'y avez pas songé, vous pouvez toujours régler votre cotisation (qui est toujours de 16€) en l'adressant à Mme Wipff Isabelle au bureau de l'[AALMA 3 route de Hoffen - 67250 Hunspach](mailto:info@aalma.org). Le chèque est à libeller au nom de l' AALMA.

TRAVAUX AU SCHOENENBOURG

Exposition Underground

Durant ce premier semestre 2014, une grande partie des journées de travail était consacrée à la préparation de l'exposition Underground. Il faut savoir que les œuvres sont réparties sur tout le circuit de visite, il y en a dans l'entrée, dans les arrières, la galerie principale et les blocs de combat. D'entrée, nos bénévoles ont été sollicités pour préparer les 28 points d'exposition choisis par les organisateurs. Le plus gros du travail fut l'installation de branchements électriques pour alimenter soit les multiples écrans où passaient des séquences animées ou encore les projecteurs vidéos qu'il fallait alimenter en électricité. Il fallut aussi monter et installer des supports pour ces matériels, faire attention qu'ils ne soient pas une gêne pour les visiteurs et préparer les endroits où seraient visibles les œuvres. Rien que cela fut un vaste chantier.

Nos bénévoles durent aussi prêter assistance aux exposants, être là pour accueillir ces derniers, les guider dans l'ouvrage, les surveiller car certains avaient tendance à prendre des initiatives pas toujours compatibles avec les contraintes d'un bâtiment historique, etc. Bref, une bonne partie de nos techniciens et de nos administrateurs étaient mobilisés plusieurs semaines d'affilée pour mettre en place ce qui allait être la plus importante manifestation ayant lieu à l'intérieur du fort depuis son ouverture.

Mais aussi :

- La confection de nouveaux écoulements pour les eaux d'infiltration s'étant révélée payante, nos techniciens mirent à profit les premières semaines de l'année pour en créer d'autres et améliorer des écoulements existants autrefois quelque peu bricolés. Ainsi de nombreux caniveaux se vident maintenant et les stagnations et débordements ont nettement régressé pour le plus grand bien de l'état sanitaire de l'ouvrage.

- Une fissure dans la voûte d'un magasin à munitions du bloc 4 occasionnée en 1940 par les bombardements s'était rouverte et les abondantes pluies de ce printemps avaient fini par inonder

une partie du local. Le recolmatage de cette fissure n'étant plus envisageable, un captage amenant cette eau indésirable dans les drainages existants sera alors réalisé.

- Toujours dans le bloc 4, l'exposition de matériels électromécaniques a été complétée par la mise en place d'un appareil de mesure du courant électrique à cinq cadrans souvent appelé " la marguerite" qui, autrefois, indiquait la tension et la puissance délivrées par l'usine électrique des gros ouvrages.



- Une vaste campagne de curage et dessablage et d'élimination du calcaire des drainages, décanteurs et autres canalisations est toujours en cours. Il faut refaire ces opérations à intervalles réguliers sous peine de voir l'état de l'ouvrage se dégrader. Cette tâche a été confiée à notre ouvrier d'entretien qui a repris son travail après de longs mois d'absence occasionnés par un second accident de la circulation. Malheureusement, ce dernier subit désormais des séquelles liées à ces deux accidents et est, du fait, moins disponible.

- Dans l'amorce du bloc 9 (bloc non construit) a été aménagé un petit atelier qui pourrait être la réplique de ce qui y été installé autrefois. La présence d'un grillage qui sécurise depuis son origine ce petit endroit semble confirmer cette installation. Du coup, nos techniciens s'attelèrent à la réalisation d'un captage d'une fissure de plusieurs mètres courant le long de la voûte de la galerie principale (et par-dessus le petit atelier),

fissure sans doute provoquée par les ébranlements des bombardements de juin 1940 et par où l'eau s'était frayée un chemin.

- La confection de nouveaux panneaux expliquant les différentes composantes du circuit de visite a repris. Une quinzaine d'entre eux ont été installés tout au long du circuit de visite : dans la galerie principale, l'entrée des munitions, le poste de commandement, le bloc 4, etc. Ces nouveaux panneaux ont la particularité de comporter des photos et des plans en couleurs ; mais aussi de nombreuses vues portant sur la vie dans la ligne Maginot et montrant des soldats dans leurs fonctions quotidiennes. Cet élément, qui était encore relativement absent dans ce que l'on pouvait présenter aux visiteurs car difficile à reconstituer, est désormais présent tout au long du parcours et plaît beaucoup. Il y eut même deux panneaux consacrés aux premiers visiteurs du fort qui étaient sans conteste les soldats allemands. Eh oui !



- En matière de peinture, les travaux entamés à l'automne dernier se sont poursuivis. Après les retouches de blanc, ce sont principalement les socles qui ont été remis en gris.

A maints endroits, il fallut gratter les vieux enduits qui s'écaillaient avant d'appliquer la peinture au rouleau. Ont ainsi été traités : la desserte principale de l'usine longeant l'atelier des électromécaniciens, les deux couloirs menant à la salle des filtres, la partie

gauche de l'alvéole des moteurs, puis, dans la caserne, le passage menant à la salle d'auscultation ainsi que cette dernière. Un gros morceau a été le rafraîchissement du socle du couloir allant du blockhaus de l'entrée des hommes à la sortie de la caserne.

De là, nos peintres sont passés dans l'entrée des munitions où ils ont repeint le socle du hall d'entrée, caisse comprise, avant de s'attaquer au secteur des magasins à artifices. Là, il fallut gratter les fonds qui étaient en mauvais état avant de les consolider par un badigeon au produit fixateur avant d'appliquer la peinture grise. Depuis, c'est au tour de la petite gare inférieure du bloc 7 de subir le même traitement.

Au passage, nos bénévoles ont repeint les deux portes sas de l'usine (avec leur encadrement), une porte d'un magasin de pièces détachées, la rambarde du petit escalier menant à la salle des filtres. Dans la caserne, deux portes de chambrées et une façade de lits ont également été repeints. La porte sas devant le nouvel ascenseur de l'entrée a elle aussi été repeinte.

A l'extérieur :



- Nos mécanos ont entamé la confection d'un enclos qui sécurisera la dalle du bloc 3. Auparavant, seule la toiture de la tourelle de 75 du bloc était entourée d'un grillage pour éviter tout accident qui aurait pu se produire par la montée et la descente de la tourelle et qui évitait aussi, par exemple, qu'on y introduise des objets indésirables dans les tubes de canons. Désormais, c'est toute la dalle qui sera grillagée. Pour cela, il fallut confectionner des potelets, les adapter à la configuration du bloc, les peindre, les visser

sur le béton, puis tendre et fixer le grillage sur tout le pourtour.

Ainsi, presque tous les blocs sont maintenant sécurisés de la sorte. Seuls les blocs 2 et 4 ne le sont pas encore, la tourelle de ce dernier n'étant pour ainsi dire jamais manœuvrée et en plus, est la plus photographiée car on peut mettre sur un même plan la tourelle, la cloche GFM et la cloche observatoire. Le grillage serait alors un handicap pour les photographes. Néanmoins, la clôture de la dalle du bloc aurait l'avantage de la préserver ponctuellement des nombreuses et désagréables déjections des moutons. Quant au bloc 2, son petit volume émergeant et sa tourelle en permanence en position basse ne nécessitent pas de protection particulière.

A l'entrée comme tous les ans, il faut tondre le gazon qui reprend de la vigueur à chaque printemps, ainsi que la végétation qui pousse sur les talus bordant les blocs 7 et 8, tailler les haies entourant le monument commémoratif et entretenir le parterre de rosiers.

Et autres :

- En début d'année, eut lieu un apport de matériels d'origine dont la marguerite (citée plus haut) des tablettes à packaging, des coffrets répartiteurs téléphoniques et un affût de jumelage Reibel de tourelle mitrailleuse. Ce dernier sera mis en valeur par nos mécaniciens qui ont l'intention de fabriquer un support adéquat pour le mettre en exposition.

- Et pour conclure, il faut de temps en temps regarder en arrière et savoir apprécier des détails qui ont évolué dans le sens de la conservation de l'ouvrage. Ainsi, par exemple, le haut du bloc 3 et donc tout l'environnement de la tourelle de 75R32 est resté sec toute l'année et principalement au printemps où, chaque année, se formaient au plafond des milliers de gouttes d'eau qui, en tombant, humidifiaient terriblement tout le haut du bloc.

Idem à l'entrée des munitions, où de véritables sas empêchent désormais l'air chaud de pénétrer plus en avant au travers des puits d'ascenseur qui étaient détrempés dès les premières journées de chaleur. Ceci au plus grand bénéfice des dits ascenseurs (le tout récent, emprunté par le public et l'ancien monte charge de 5 tonnes) qui restent maintenant bien au sec et dont le fonctionnement et la longévité ne sont plus mis en péril par de permanents brouillards.

Par ailleurs, la panne de courant qui avait plongé dans le noir le puits du monte-charge de 5 tonnes a été réparée. Les visiteurs peuvent à nouveau observer au passage les impressionnants mécanismes. Nos techniciens en ont profité pour graisser les tiges métalliques qui guident la cabine dans ses déplacements verticaux, ainsi que pour appliquer une couche de peinture sur la toiture de la cabine.



AILLEURS

Casemate Muhleim - Le tir club Avenir Gamsheim a tenu l'automne dernier son assemblée générale en présence d'une cinquantaine de membres. Après les différents rapports statutaires, les membres ont suivi avec beaucoup d'attention les résultats de la recherche d'un nouveau site d'accueil des installations de tir, le terrain actuel en location devant être libéré à court terme à la demande de son propriétaire.

Le maire de Gamsheim a présenté le partenariat entre la commune et le comité du club ce qui a permis de déterminer un nouveau site : Il s'agit d'un terrain communal avec une particularité intéressante, la présence d'une ancienne casemate de la Ligne Maginot, un ouvrage qui pourrait à l'occasion de ce projet être restauré en buvette.

- **Transfert d'un CLM depuis le fort de Villey le sec vers les casemates du Huberbush:** On peut s'interroger pourquoi un matériel devenu aussi rare a été cédé par une association qui n'a pas de rapport direct avec la Ligne Maginot ? Pour trouver l'explication, il faut remonter jusqu'aux années 1970. A ce moment, Gabriel Bichet, qui est le fondateur de l'association de sauvegarde du fort de Villey-le-sec, est très lié avec le lieutenant-colonel Philippe Truttmann. Ce dernier est alors, en temps qu'officier du génie et spécialiste des fortifications modernes, responsable du patrimoine fortifié de la 20e région militaire et notamment des ouvrages de la ligne Maginot. Cette dernière est déjà désaffectée, ce qui motive Philippe Truttmann à créer un musée de la ligne Maginot dont le fort du Simserhof sera la pièce maîtresse. Il y rassemble alors nombre d'éléments représentatifs prélevés dans les ouvrages déjà déserts. Il en prélèvera tellement qu'il aura du mal à tout stocker au Simserhof. Son ami Bichet profitera alors de cette manne et sera destinataire de toute une variété de matériels. Aujourd'hui, ses successeurs ont décidé de revenir aux fondamentaux, c'est à dire la période Séré de Rivières, et ont cédé la quasi totalité de ces matériels aux associations de sauvegarde de la ligne Maginot.

- **Transfert du canon AC37 depuis le Simserhof vers le Hackenberg** : Il y a peu de temps encore, un canon antichar de 37 mm de forteresse était accroché à son bi-rail de la chambre de tir du bloc 1 de l'ouvrage du Simserhof. Cet "orphelin", quoique un peu rouillé et dépouillé de son système de pointage en hauteur avait malgré tout encore fière allure. L'armée ayant décidé de l'attribuer à une association ayant pignon sur rue, il a été déménagé à destination du Hackenberg.

Certains d'entre vous pourraient faire la remarque que l'association qui gère et sauvegarde l'ouvrage du Hackenberg possède déjà une très belle pièce de type dans son musée et qu'il aurait été judicieux de le prêter à une autre association qui en serait dépourvue. Par ailleurs, comment se fait-il que l'armée puisse sortir un canon du Simserhof alors que cet ouvrage ne lui appartient plus depuis plusieurs années?

Le réponse est : bien que certains ouvrages relèvent désormais de propriétaires civils, en général des collectivités locales, l'armement d'origine qu'il recèle reste propriété de l'Etat et peut être retiré ou transféré si l'armée en décide. Et comme le fort du Hackenberg est toujours domaine militaire, un transfert de ce type peut être mené sans formalités excessives, contrairement à un prêt à un organisme "civil" qui nécessiterait la signature du ministre de la Défense.

- **Le Bambesch subit une cure de jouvence** : l'équipe des bénévoles s'est livrée à de nombreux travaux :

- réfection de l'usine électrique. Si le local est achevé, les moteurs sont en cours de rénovation-
- aménagement d'un atelier dans l'ancienne chambre de l'électromécanicien
- mise en peinture du couloir devant l'usine et des portes-sas du Bloc 3

- **Vandalisme et dégâts à la casemate de Wittring.**

Des dégâts et des actes de vandalisme ont été perpétrés fin juin à la casemate. Un montant de 2500€ a été estimé pour ces dommages

LIRE

- **Le rapport de 1941 du capitaine Pierre STROH**

Le capitaine Pierre Stroh, qui était alors le commandant du génie de l'ouvrage de Schoenenbourg, a rédigé en 1941 un rapport alors qu'il était captif dans un Oflag (camp de prisonniers pour officiers) à Nuremberg, en Allemagne. Il y décrit les bombardements adverses, analyse leurs effets et préconise des solutions pour une fortification du futur. Ce rapport est donc un inestimable témoignage.

Comme le volume de pages est trop important pour être intégré dans notre bulletin, vous trouverez ce rapport sur notre site : www.lignemaginot.com, chapitre "La ligne Maginot", puis "Résumé des témoignages des anciens de la Ligne Maginot".

La ligne Maginot : guide des fort à visiter : Editions Ouest-France, dans la série « Itinéraires de découvertes » 30 forts à découvrir en 120 pages : Disponible en librairie ainsi qu'à l'accueil du Schoenenbourg : 14€90

A.A.L.M.A - Siège social et administration : 3 route de Hoffen, F – 67250 HUNSPACH
Président : Marc Halter – Rédacteurs : M. Grasser - J.L. Burtscher
ISSN 1955-849X - Site internet de l'association : <http://www.lignemaginot.com>
Association adhérente à la Fédération de Associations de Sauvegarde de la Fortification
Ainsi qu'à la Fédération des Associations de la Ligne Maginot d'Alsace